

## MONTAGNE-VERTE Social

# 40 années d'Entraide

Ju.M.



*Plantation d'un arbre souvenir à l'occasion des 40 ans de l'association Entraide le Relais. Document Remis*

**Créée voici 40 ans, par un groupe d'amis souhaitant venir en aide à des jeunes à la rue, l'association Entraide le Relais n'a cessé de développer ses activités. Elle ouvre ses portes ce jeudi 11 octobre.**

*Dans l'atelier d'arts plastiques, autour de la table, Myriam, Christian, Jean-Marc et les autres prennent visiblement du plaisir à suivre la consigne d'Aleksandra Kubuschok, la plasticienne intervenante : ébaucher une œuvre, à l'aide d'un outil, d'un support ou d'une couleur qu'ils n'utilisent pas habituellement. Sortir de leur zone de confort.*

*Pour beaucoup de participants, les ateliers proposés par Entraide le Relais représentent surtout une bonne motivation pour sortir de chez eux et rencontrer d'autres personnes. Prendre confiance en eux, aussi. « Je suis quatre ateliers différents par semaine parce qu'il faut que je bouge. Cela m'évite de rester chez moi, à tourner en rond », explique Jean-Marc, 28 ans, dont quelques-uns passés à la rue. Sa patience et sa minutie se reflètent à travers son aquarelle. Malgré ses difficultés, Jean-Marc n'abandonne pas son projet : travailler, un jour, au contact d'animaux.*

*Mis au point par le Conseil départemental, qui les finance en partie (avec l'Eurométropole et le Fonds social européen), les ateliers Passerelle proposés par Entraide le Relais sont destinés à « donner envie à des chômeurs de longue durée de se remettre en action, et à développer leur employabilité », précise Hervé Turquais, le directeur de l'association. Celle-ci travaille « sur le savoir être : respecter des horaires, suivre des consignes, écouter les autres personnes du groupe, dialoguer avec elles ».*

Outre les arts plastiques, cuisine, jardinage, informatique, petite menuiserie, français, photographie et écriture sont proposés aux participants. Environ 80 personnes suivent, chaque année, ces ateliers – le parcours dure de 6 mois à 2 ans – qui leur permettent, en parallèle, de bénéficier d'un accompagnement social. « Le taux de réussite, c'est-à-dire les personnes qui décrochent un contrat de travail à l'issue, est de 35 % », ajoute Hervé Turquais.

Si les ateliers se déroulent au siège d'Entraide le Relais, rue des Imprimeurs, l'association exerce une bonne part de son activité en dehors.

- *Après des élèves en décrochage*

Ainsi, des éducateurs spécialisés interviennent au lycée Charles-Frey, aux collèges Pasteur et Fustel-de-Coulanges, auprès des élèves qui présentent un risque de décrochage scolaire. L'association gère également 62 logements, dont le centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de la rue de la Montagne-Verte, une résidence d'accueil à Brumath et des logements d'insertion.

Rue Saint-Louis, dans le quartier Finkwiller, elle s'occupe d'un accueil de jour autour du Coffee Bar. Celui-ci est ouvert aux lycéens de Charles-Frey, entre midi et 14 heures. Le soir, il accueille principalement des personnes sans domicile fixe. Dans ce même secteur de la ville, auprès des jeunes à la rue, intervient l'une des équipes de prévention spécialisée d'Entraide le Relais – l'action est financée par la Ville.

L'histoire d'Entraide le Relais est née de cette volonté de venir en aide aux jeunes en difficulté. « C'était un accueil bénévole. Dans les années 1970, on a connu les débuts de la toxicomanie », raconte Jean-Pierre Siegrist, désormais administrateur et président d'honneur de l'association. Celle-ci s'est structurée en décembre 1977, avec pour nom « Association d'entraide pour la jeunesse en détresse ». Ses 40 ans ont été fêtés courant septembre, en présence d'élus de la Ville, de l'Eurométropole et du Conseil départemental. À cette occasion, un arbre a été planté dans le jardin de l'association.



Lors d'un « atelier Passerelle » centré sur les arts plastiques. Objectif : donner l'énergie de « se remettre en action ». PHOTO DNA - JEAN CHRISTOPHE DORN